



Biodiversité des espaces verts, perception et représentation par les usagers

Jean-Michel LE BOT¹, Françoise PHILIP¹, Joséphine PITHON², Hervé DANIEL³

¹Université Rennes 2, Campus Villejean - Place Recteur Henri Le Moal CS 24307 - 35043 RENNES

²Groupe ESA - 55 Rue Rabelais BP 30748 – 49007 ANGERS Cedex 01

³AGROCAMPUS OUEST Centre d'Angers INHP – 2 rue Le Nôtre – 49045 ANGERS Cedex 01

Orateur : Hervé DANIEL

Les démarches de gestion des espaces verts en ville intègrent de plus en plus des enjeux de biodiversité et différents travaux écologiques sont engagés pour permettre d'évaluer les pratiques actuelles. L'articulation de ces approches naturalistes avec les perceptions et représentations des usagers eux-mêmes reste par contre encore délicate. En association avec des travaux écologiques, une étude sociologique a été conduite sur 9 espaces verts de 3 agglomérations de l'ouest de la France (Angers, Nantes et Rennes). Les objectifs étaient d'évaluer d'une part les savoirs naturalistes des usagers et, d'autre part, le degré d'acceptation de la flore spontanée en ville.

Une enquête par entretiens semi-directifs (76 au total) a été menée auprès des usagers de chacun de ces parcs et a été complétée par une enquête par questionnaire sur ces mêmes sites (597 personnes interrogées).

Au final, il apparaît que les connaissances naturalistes des usagers des espaces verts étudiés sont généralement très limitées et ce malgré la présence d'une diversité biologique non négligeable. Mais les entretiens montrent également que l'on peut très bien avoir distingué ou repéré des éléments du vivant sans avoir de nom particulier pour les désigner. Même si les dénominations précises sont de bons indicateurs de la connaissance de la nature, leur absence n'est donc pas nécessairement synonyme d'une absence totale d'attention portée au vivant. L'analyse des résultats permet également de mettre en évidence des différences entre les agglomérations qui peuvent être mise en parallèle avec l'histoire des politiques des villes, en particulier en matière de désherbage.

Abstract

Approaches to the management of green space in cities more and more frequently take into account biodiversity issues, and various ecological studies are underway in order to assess current practice. However, combining these ecological approaches with the perceptions and representations of users themselves remains difficult. In association with ecological work, a sociological study was conducted in nine green spaces belonging to 3 cities in western France (Angers, Nantes and Rennes). The objectives were firstly to evaluate users' knowledge of natural history and, secondly, the degree of acceptance of natural vegetation in cities.

A survey using semi-structured interviews (76 in total) was conducted with users of each of the parks and this was supplemented by a questionnaire survey on the same sites (597 respondents).

Overall, it appears that green space users' knowledge of natural history is generally very limited, despite the presence of a considerable biological diversity. However, the interviews also show that plant or animals can very well be distinguished or noticed without knowledge of their correct name. While precise names are good indicators of natural history knowledge, their absence does not necessarily indicate a total lack of interest in the living world. Analysis of the results also highlights a number of differences between cities that can be related to the history of city policies, especially in terms of weeding.